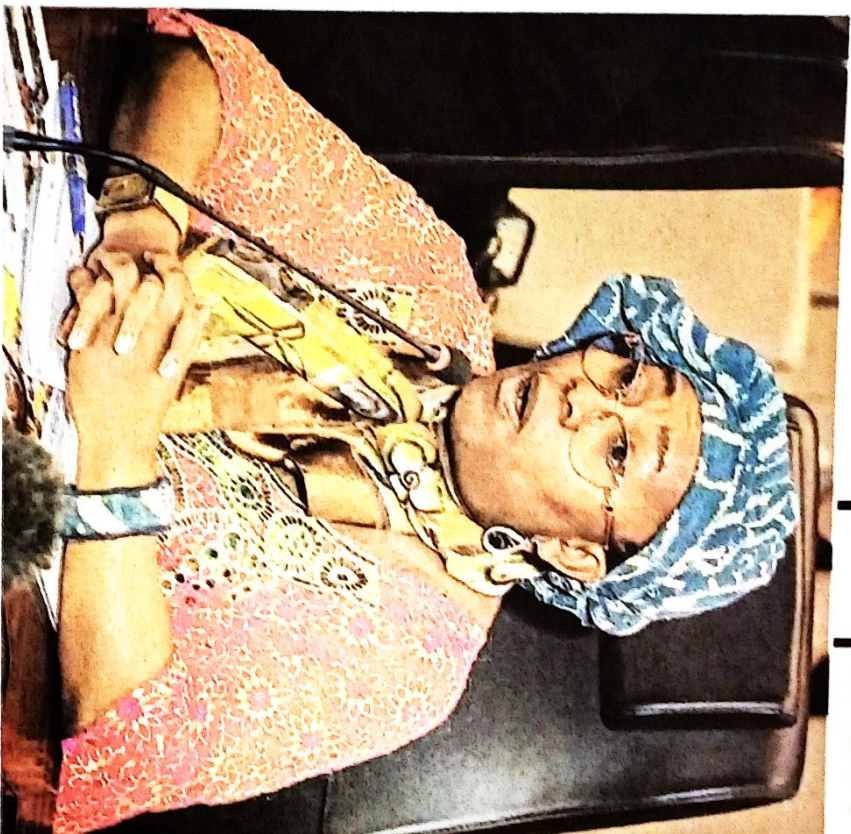


Commerce intra-africain Les PME locales s'impliquent

■ Elles ont participé à la présentation d'un glossaire de 100 termes clés lors de la Semaine de l'industrialisation de l'Afrique à Niamey du 20 au 25 novembre dernier.
Junior MATOCK

Jacqueline Tientcheu, première chef d'entreprise camerounaise à exporter ses produits dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), n'aura plus à se faire du mauvais sang pour comprendre les termes et lois liés à cet outil. Elle a pris part, du 20 au 25 novembre dernier, à Niamey au Niger, aux manifestations de la Semaine de l'industrialisation de l'Afrique tenues en marge du 7e sommet extraordinaire des chefs d'État. Outre le Cameroun, elle y représentait la Fédération des organisations des femmes entrepreneurs de l'Afrique centrale, en qualité de présidente de ladite association. En effet, au cours de cette rencontre, le secrétariat de la Zlecaf et le Centre du commerce international, ont présenté le glossaire contenant les 100 termes techniques inhérents à la Zlecaf. Le but



La voix du Cameroun entendue.

étant d'aider les PME à mieux comprendre ce que l'accord représente pour elles. Le glossaire disponible en anglais et le sera bientôt en français, arabe et portugais. « Nous avons accueilli avec beaucoup de satisfaction le glossaire qui a été mis à la disposition des hommes

d'affaires du secteur privé, et surtout des femmes et des jeunes. Ce glossaire est comme un dictionnaire qui a pour but de faciliter la compréhension des jeunes et des femmes qui font dans le commerce guidé. Ceci montre à suffisance combien le Secrétaire général de la Zlecaf

voudrait aider les jeunes et les femmes à s'approprier les lois qui régissent le commerce guidé. C'est une initiative à féliciter », a déclaré Jacqueline Tientcheu.
Selon Wamkele Mene, Secrétaire général de la Zlecaf, « le glossaire de la Zlecaf comble un vide dans la mesure où, jusqu'à présent, le matériel d'informations sur l'Accord de la Zlecaf n'était pas adapté aux petites entreprises. »

Dans la foulée, l'on annonce aussi la cartographie du secteur privé, afin de dresser le profil des entreprises et de l'écosystème commercial qui les soutient. En effet, les principaux constats effectués révèlent que : 75 % des entreprises d'Afrique francophone n'ont pas encore connaissance de la Zlecaf. 32 % des entreprises africaines déclarent avoir un site Web, les entreprises dirigées par des femmes étant moins susceptibles d'en avoir un. « Pour débloquer le commerce intra-africain, nous avons besoin de données sur les caractéristiques des petites entreprises et sur la performance des organisations de soutien aux entreprises. C'est pourquoi nous dressons la carte du secteur privé africain. », a déclaré Pamela Coke-Hamilton, Directrice exécutive du Centre du commerce international. ■